

Les prairies natives

*Gérez-les aujourd'hui
pour les apprécier demain*



Saskatchewan
Prairie Conservation
Action Plan

Remerciements

Merci à Jody Stewart (Impact Printers) pour avoir développé ce livret. Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada agissant par l'entremise du ministère fédéral de l'Environnement. Le projet a eu l'appui financier en partie par le Saskatchewan Cattlemen's Association ainsi que des contributions des partenaires.

Merci aussi à tous ceux qui ont participé au développement du livret; Kayla Balderson Burak (SK PCAP), Kerry LaForge (Agriculture and Agri-Food Canada), Nadia Mori (Society for Range Management, and Saskatchewan Ministry of Agriculture), Dustin Ostrander (Agriculture and Agri-Food Canada), Jessica Smith (Society for Range Management, and Saskatchewan Ministry of Agriculture), Stacey Spenst (Society for Range Management, and Saskatchewan Ministry of Agriculture), and Rachel Turnquist (Society for Range Management, and Saskatchewan Ministry of Agriculture). La traduction faite par Kerry Gaillard (PCAP).

Le SPCAP est en collaboration avec 30 agences et organisations qui représentent les producteurs, industries, gouvernement provincial et fédérale, organisations de l'environnement non-gouvernementaux, la recherche et institutions académiques qui visent à protéger ainsi que conserver les espèces en péril en Saskatchewan.

Table des matières

Introduction à la gestion des parcours des prairies...	2
Les buts de la gestion des parcours.....	6
Les plans de pâturage.....	10
Les calculs pour les parcours et des définitions.....	12
Quiz : la gestion des parcours	16
Les espèces de plantes invasives	20
La chasse pour les mauvaises herbes.....	22
Les espèces en péril sur les prairies	24
Les espèces en péril et le ranch	32
Créez un habitat pour la faune	34
Les zones riveraines.....	35
La gestion des zones riveraines et les marécages.....	38
Activité : les espèces en péril	42
Quiz et les solutions pour l'activité	46

Introduction

à la gestion des parcours de prairies

Qu'est-ce que sont des parcours de prairies ?

- Le terrain supportant la végétation indigène ou la végétation introduite qui est laissée à paître ou qui a le potentiel pour être paître et qui est géré comme un écosystème naturel.
- Les parcours de prairies incluent les herbes natives, les herbes modifiées des surfaces boisées que l'on peut paître, des surfaces d'arbustes, des pâturages apprivoisés et des zones riveraines.

Les fonctions des parcours sains

- Productivité
- La stabilité des sols et des sites.
- Saisir et libérer lentement l'eau.
- Cycle des nutriments.
- La diversité des espèces de plantes.



Les avantages de parcours sains

- La viabilité de paître pour la faune et le bétail.
- Une productivité stable.
- La conservation d'eau.
- L'efficacité et la flexibilité.
- La stabilité économique.
- Une diversité d'habitat pour la faune.

Pourquoi (et comment) vous devriez contrôler votre pâturage?

- Déterminez un point de départ – Qu'est-ce que j'ai?
- Créez un but final – Qu'est-ce que j'aurai?
- Comprendre les tendances.
- Évaluez les impacts de la gestion.
- Déterminez et adaptez les changements de la gestion à faire sur le paysage.



L'analyse de la santé des parcours de prairie



Les paramètres de santé des parcours sont des mesures indirectes des indicateurs suivants:

L'état de végétation

1) Composition des espèces

a. Quel est la communauté de plantes que l'on se réfère?

Sous des perturbations légères, quelle est la communauté de plantes qui devraient être sur lieu?

b. Quelles sont les plantes sur lieu?

2) La structure de la communauté des plantes

a. Est-ce que tous les couches de végétation prévue sont présentes?

Les parcours de prairie ont normalement une diversité de plantes qui varient avec leurs grandeurs, hauteurs et la profondeur d'enracinement. 1) petits arbustes 2) grands graminoides et arbrisseaux 3) graminoides moyens et arbrisseaux 4) couverture végétale (graminoides, arbrisseaux, mousses et lichens)

FONCTION HYDROLOGIQUE ET LA PROTECTION DU SOL

4) Stabilité du lieu

a. Est-ce que le lieu est sujet à une érosion accélérée?

b. Est-ce que la gestion a causé un sol nu?

5) Déchets

a. Est-ce que le montant prévue de déchets sont présents?

Quel montant de déchets sont présents (estimer son poids en masse)?

Les buts de la gestion des parcours

- Conservez la santé des parcours d'herbes natives
- Réduire le nombre de plantes indésirables
- Prévenir, éliminer ou arrêter les plantes invasives
- Prévenir et contrôler l'érosion du sol
- Accroître l'entreposage d'eau dans le sol
- Assurez un bon cycle de nutriments et l'entreposage du carbone
- Maintenir ou accroître l'habitat pour la faune
- Fournir une bonne possibilité de paître pour le bétail

Photo by Tara Mulhern Davidson

Déchets

Isolent le sol en aidant la modération de la température.

Les principes de la gestion des parcours

1) Trouvez un équilibre entre les besoins du bétail et la quantité de fourrage disponible

a. Un bon taux de chargement va assurer le bon montant de fourrage produit dans un pâturage qui va subventionner un nombre d'animaux pour la durée qu'ils vont y demeurer. Ceci est réalisé en déterminant les critères suivants :

i. L'inventaire du bétail – Quel montant de fourrage est-ce que l'on a besoin?

1. Les besoins des animaux dépendent sur :
 - a) L'espèce
 - b) Le poids
 - c) L'âge
 - d) Le cycle de production

ii. La production de fourrage – Quel montant est-ce que nous avons?

1. La production de fourrage dépend des caractéristiques du site:
 - a) Facteurs du sol (zone, texture)
 - b) Les espèces de fourrage
 - c) L'âge des herbes – pâturage semé aux plantes vivaces
 - d) La condition et la santé du pâturage
 - e) Le niveau de fertilité
 - f) Les conditions de croissance (précipitation, chaud/froid)

iii. Gérer le transfert – déchets et considérer les besoins du futur.

NE PAS SUR-PÂTURÉ !!

Il augmente l'humidité du sol en agissant comme une éponge qui garde l'eau. Ceci réduit le taux d'évaporation et empêche l'eau de s'écouler par voir terrestre.

Il cycle les nutriments lors de la décomposition.

2) Fournissez un repos efficace

- a. Combien de temps est-ce que les plantes ont pour grandir avant d'être consommé?
 - i. Les plantes doivent avoir la chance de réapprovisionner ses hydrates de carbone ainsi que ses racines.
 - ii. Un repos doit faire partie de la saison de croissance.
- b. Le repos est une partie essentielle de maintenir la santé long terme et la vigueur des plantes.
- c. Ceci est déterminée en achevant le bon taux de chargement et d'avoir un plan pour le système de pâturages.
 - i. La rotation des pâturages va assurer un repos pendant la saison de croissance.
 - ii. En utilisant de grands troupeaux ceci va accélérer le taux dont les animaux sont déplacés à travers le pâturage. Ceci va réduire le montant de temps qu'ils passent dans une région.

3) La synchronisation (diminuer les impacts négatifs de paître pendant les périodes sensibles).

Il y a plusieurs facteurs que l'on doit considérer lorsqu'on détermine la synchronisation de paître les parcours de prairie. Les gérants doivent déterminer les buts et les valeurs qu'ils désirent. De là, ils vont appliquer des stratégies qui vont minimiser l'impact.

- a. **Facteurs végétatifs** : les plantes sont le plus susceptible pendant le début de la saison de croissance lorsque les réserves dans les racines sont à leurs plus bas. La capacité d'une plante de se récupérer après la défoliation et perturbations est plus grande lorsque les réserves d'hydrates de carbones dans les racines sont plus élevées à la fin de la saison. Une considération spéciale doit être si le producteur gère pour les espèces de bois comme le saule. Ces espèces de bois sont généralement plus susceptibles à l'exploration plus tard dans l'année lorsque les espèces de fourrages ont mûri et sont moins désirés par le bétail.
- b. **Facteurs du sol** : le sol, au printemps, est généralement saturé d'eau et donc les perturbations dans cette région aura un plus grand impact sur la santé et sa fonction.

c. Facteurs de la faune : lors de la gestion de la faune, le cycle de vie de l'animal doit être mis en considération et paître le pâturage devrait avoir un impact très minime.

4) Pâture uniformément

Le bétail a des modes de comportement :

- a. Le bétail va paître les régions faciles en premier.
- b. Le bétail va sélectionner leurs plantes préférées et ceux aux goûts agréables en premier.

Pour encourager le bétail de paître les plantes et de visiter les paysages moins désirés les gérants ont des options :

Clôtures, eau de réserve, sel, suppléments et les huileuses.

Déplacer le bétail aux régions du pâturage qu'ils n'ont pas exploré.

Accroître la densité du taux de stockage ou la grosseur du troupeau.

Le comportement du bétail

Rotation du bétail

Les plans de pâturage

Un plan ou un calendrier de gestion pour quand et où
le bétail va paître.



Un bon plan devrait avoir c'est quatre principes de gestion :

1. Être efficace: Ceci sera déterminé par le producteur. Nous savons que ce qui est efficace pour un ne sera pas toujours pour l'autre.
2. Réduire le sur-pâturage en contrôlant le mouvement des animaux et leurs habitudes de manger.
3. Améliorer la qualité de fourrage : plus de fourrage, plus de déchets, plus de nutriments.
4. Améliorer la santé des pacages ou demeuré proche a pareil lorsqu'ils sont utilisés.

En plus :

- La sécheresse – avoir une réserve de fourrage.
- Fournir une stabilité économique.



Les calculs et définitions pour les parcours

Unité animale (UA) : une vache mature pesant 1000 livres (450 kg) avec ou sans un veau qui a un âge de six mois maximum. Consomme environ par jour 26 livres (12kg) de fourrage d'herbes sèches.

Unité animale par mois (UAM) : le montant de fourrage sec ou le montant de fourrage qu'une unité animale (UA) utilise dans un mois (M). Consomme environ 780 livres (363 kg) de fourrage dans un mois (26 livres par jour x 30 jours).

Taux de stockage : le nombre spécifique des types et des classes d'animaux qui vont paître une région pour une période spécifique (UAM/acres).

Capacité de charge : le taux de stockage qui est viable avec le temps pour une région spécifique (UAM/acre).

Unité d'animal équivalent (UAE) : un nombre par rapport au fourrage sec entrepris par une espèce d'animal relative à une unité animal.

- Les animaux plus gros consomment plus.
- En général, la consommation avec le poids augmente à 1500 livres et ensuite se stabilise.
- Règle générale : ajoute ou soustrait 0.1 (UAE) pour chaque 100 livres au-dessus ou en dessous du standard de 1000 livres.

Vache (1200 livres)	1.2 UAE
Vache à reproduction (1400 livres)	1.4 UAE
Veau sevré (500 livres)	0.5 UAE
Jeune d'un ans (800 livres)	0.8 UAE
Taureaux (2 ans et plus)	1.5 UAE
Mouton (brebis)	0.2 UAE
Chevaux (moins que 1200 livres)	1.5 UAE



Photo by Tara Mulhern Davidson

Exemples:

1) Quelle est la demande pour le fourrage de 150 vaches (1300 livres) pour une saison de paître de cinq mois?

- 150 vaches
- Poids moyen de 1300 livres
- Vont paître pour cinq mois

Rappel

1 UAM = 1 animal de 1000 livres qui va manger pour un mois.

Ajoutez 0.1 UAE pour toutes les 100 livres au-dessus du standard de 1000 livres

Quel est la demande de fourrage? (UAM)

A) 150 B) 1300 C) 577 D) 975

____ UA X ____ UAE X ____ mois = ____ UAM

UAM	X	X	X
975 =	5 mois	1.3 UAE	150 UA

2) Combien de jeunes d'un an (800 livres) est-ce que tu peux paître sur 960 acres de prairies indigènes?

- Prairies indigènes.
- Zone du sol est brun foncé.
- Site de parcours est loameux.
- 960 acres
- Parcours de prairies saine 0.29 UAM/ac

Étape 1 : détermine le montant de fourrage dans le pacage.

___ UAM/ac. X ___ acres = ___ UAM

A) 345 UAM B) 960 UAM C) 278 UAM D) 434 UAM

$$\text{UAM} = \text{X}$$

278 960 acres 0.29 UAM/ac

Étape 2 : détermine la demande totale de fourrage pour chaque jeune d'un an.

- Nous voulons paître pour deux mois.
- Les jeunes d'un an sont en moyenne de 800 livres.

___ mois X ___ UAE = ___ UAM

A) 1.6 UAM B) 2 UAM C) 2.5 UAM D) 800 UAM

$$\text{UAM} = \text{X} \times \text{mois}$$

1.6 UAM 0.8 UAE 2 mois

Dernière étape : détermine combien de jeunes d'un an peuvent manger dans le pacage pour le montant de temps désiré

- Le pâturage de prairies indigènes prédit d'avoir 278 UAM de fourrage (étape 1)
- Chaque jeune à une demande de fourrage de 1.6 UAM (étape 2)

___ UAM approvisionnement x ___ UAM demande = ___ jeunes d'un an

A) 10 B) 280 C) 100 D) 174

$$\text{jeunes} = \text{demande} \div \text{approv.}$$

174 jeunes 1.6 UAM 278 UAM

Quiz:

Les plans de pâturage

1. Écrivez trois raisons pour lesquelles la santé des parcours de prairie est important pour toi.

2. Écrivez trois façons dont tu peux protéger et améliorer la santé des parcours de prairie autour de toi.

3. Écrivez trois stratégies de gestion que les gérants utilisent sur les prairies aujourd'hui.

4. Qu'est-ce que c'est les déchets? Pourquoi est-ce que les déchets sont important pour la santé des parcours de prairies?

NOTES

[illegible]

NOTES

This image shows a blank sheet of white paper with horizontal yellow ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

NOTES

This image shows a blank sheet of white paper with ten horizontal yellow lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page, providing a guide for writing or drawing. There is no text or other content on the page.

Les espèces de plantes invasives

Les méchants

Une espèce de plante invasive est une plante non native avec la capacité de croître rapidement et de remplacer la végétation native. Les plantes invasives ont un effet économique et écologique négatif. Certaines espèces comme l'euphorbe éssule, peut diminuer la productivité d'un parcours de prairie, menacer la diversité biologique et réduire la structure, fonction et viabilité de l'écosystème des prairies.

La prévention est la façon la plus économique et écologique de contrôler les plantes invasives. Les graines de ces plantes peuvent voyager dans le sol, les foin, l'équipement, par animaux ou humains d'une place à l'autre. La plupart des plantes invasives exigent un sol nu pour s'établir. En gardent les parcours de prairie en santé ceci va minimiser la chance qu'une de ces espèces va s'établir. Laver ou vérifier les vêtements, animaux domestiques, chevaux, bétail, équipement et les véhicules avant de rentrer ou de partir d'une nouvelle région.





En identifiant les plantes tôt augmente les chances de les éliminer. Prend le temps d'identifier les plantes qui ne sont pas dans leurs places ou que tu n'as jamais vu. Si tu identifies des espèces veuillez consulter votre municipalité rurale, votre gérant de mauvaises herbes de votre région, votre agrologue ou le centre d'information du ministère d'agriculture au 1-866-457-2377.



Les mauvaises herbes

P	U	R	P	L	E	L	O	O	S	T	R	I	F	E
A	A	R	A	K	Y	C	S	C	E	T	Y	O	L	S
L	T	L	O	R	U	F	E	I	L	B	E	T	E	A
E	O	G	O	X	E	Y	E	D	A	I	S	Y	S	O
A	B	S	I	N	T	H	T	A	A	I	L	N	K	N
F	A	E	I	T	T	K	O	C	H	I	A	H	K	Y
Y	O	S	D	R	E	L	R	T	T	E	I	E	N	O
S	D	G	R	I	R	O	G	O	Y	Y	A	R	A	T
P	E	R	S	I	A	N	D	A	R	N	E	L	P	A
U	P	E	A	E	I	O	O	A	S	R	E	O	W	E
R	D	N	O	D	A	M	E	S	R	O	C	K	E	T
G	S	E	D	O	W	N	E	Y	B	R	O	M	E	L
E	C	O	M	M	O	N	T	A	N	S	Y	I	D	R
C	N	B	U	R	D	O	C	K	A	E	A	A	T	B
D	S	I	S	M	N	P	G	K	C	L	P	E	E	A

Absinth
Dames rocket
Downey brome
Oxeye daisy

Burdock
Persian darnel
Knapweed
Nodding thistle

Common tansy
Kochia
Leafy spurge
Purple loostrike

Solutions à la page 46

NOTES

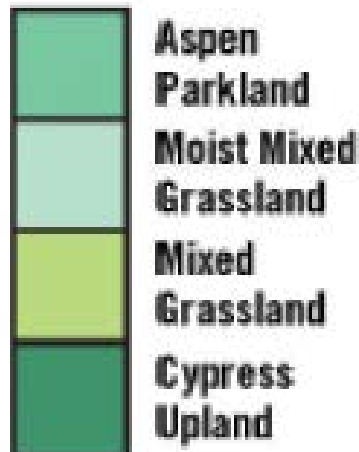
Les espèces en péril dans les prairies

Les prairies de la Saskatchewan sont un paysage avec une grande diversité de plantes et de faune. Certains d'entre eux sont considérés en péril.

Qu'est-ce qu'est une espèce en péril?

Les espèces en péril sont ceux qui disparaissent de la nature et/ou sont sensible au dérangement par les humains ou les évènements naturels. La raison pour laquelle ces espèces existent dans les prairies est dû à la bonne gestion des parcours dans la province.

PRAIRIE ECOZONE (4 ECOREGIONS)



Il y a environ cinquante espèces de faune qui sont considérées en péril sur les prairies de la Saskatchewan.

La chevêche des terriers (Burrowing Owl- *Athene cunicularia*) est considérée en voie de disparition au Canada. La population canadienne a diminué par plus de 90% depuis 1988. La perte des prairies natives aux terres agricoles et le développement urbain, la fragmentation d'habitat par les chemins et les développements d'énergie, sont des facteurs qui contribuent au déclin.

Les chevêches des terriers utilisent des terriers abandonnés souterrains faites par d'autres animaux pour leurs nids. Ils dépendent des terriers des autres animaux comme; le badger américain (*Taxidea taxus*) et les coyotes (*Canis latrans*) parce qu'ils ne peuvent pas creuser leurs propres terriers.



Photo by Brian Jeffery

Pourquoi est-ce que certaines espèces des prairies sont en péril?

1) Perd l'habitat, fragmentation et dégradation:

En Saskatchewan, environ 17% à 21% des prairies demeurent dans leurs états naturels. La cultivation, urbanisation, industrie et autres ont tous un impact sur les prairies. Plusieurs animaux et de plantes dépendent que les prairies demeurent saines et dans des blocs adjacents pour leurs survie. La fragmentation d'habitat par les développements de l'homme réduise le montant totale d'habitat que les espèces peuvent utiliser. Les espèces peuvent perdre plus que l'empreinte physique.

Renard véloce



2) Les espèces invasives:

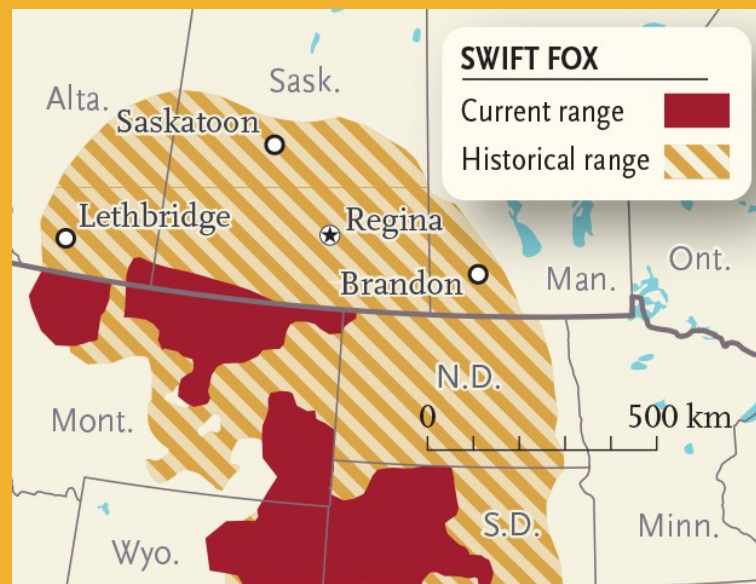
Les espèces invasives sont celles qui ne sont pas d'origine aux prairies de la Saskatchewan mais, qui ont été introduit intentionnellement ou par hasard. Certaines de ces espèces invasives ont causé le déclin du nombre d'espèces natives. Ces envahisseurs peuvent remplacer les plantes natives et en effet provoqué la perte ou la dégradation d'habitat pour la faune native. Pour exemple, la tanaïsie vulgaire (*Tanacetum vulgare*) réduit la productivité des pâturages, déplace la végétation native et peut empêcher le rétablissement des forêts.



RENARD VÉLOCE (VULPES VELOX)

se retrouve dans moins que 40% de leurs régions historiques.

Une des menaces pour le renard véloce est la perte d'habitat dû à la conversion de prairie pour l'agriculture.



2) Les pesticides:



Les produits chimiques qui sont utilisés pour contrôler les insectes et les mauvaises herbes peuvent avoir un effet négatif sur la faune. Certains pesticides sont transférés par la chaîne alimentaire. Ceci peut avoir un impact sur les espèces autre que celle qui était la cible que l'on voulait contrôler.

Pour exemple, le faucon de nuit (Chordeiles minor) dépend des insectes pour sa diète. Si la population d'insecte est bas dû aux pesticides ceci pourrait nuire à sa santé.



Photo by J. Ng

4) La perturbation par l'humain:

Certaines espèces sont très sensibles à l'activité humaine et d'autre le tolère bien. La faune que tu vois autour de ta maison est tolérante à l'activité humaine et souvent trouve que ceci est un bénéfice. Plusieurs espèces en périls, y compris le tétras des armoises (*Centrocercus urophasianus*) et la buse rouilleuse (*Buteo regalis*) sont sensibles à la perturbation par l'humain. Les tétras des armoises sont connus pour avoir abandonné leurs zones de reproduction lorsque l'humain est trop proche lors de l'observation des rites d'accouplement.



Les espèces en péril et le ranching

peuvent aller de main en main

Les ranchers dépendent des prairies pour leur gagne-pain et jouent un rôle essentiel avec la gestion de la santé de l'écosystème. Les parcours de prairie est une zone qui garde la zone urbaine et industriel à part de la zone naturelle des prairies. La conservation de la végétation naturelle et l'établissement ou rétablissement d'une couverture végétale qui encourage la biodiversité est essentielle. Des changements simples au paysage par les producteurs peuvent améliorer cette diversité, réduire leurs dépenses et augmenter l'argent dans leurs comptes.

La gestion des prairies pour les espèces en péril

- Maintenir une hétérogénéité à travers les pâturages en utilisant une rotation de paître qui résulte dans des herbes qui varient dans leurs grandeurs dans de grandes régions. Ceci assure une variété d'habitat qui aide la diversité d'espèces. Pour exemple, la chevêche des terriers exige une végétation courte et épars pour la région de leurs nids. Le pipit de Sprague (*Anthus spragueii*) par contre préfère une végétation de grandeur moyenne avec une densité.
- Conservez un montant adéquat d'herbes et de déchets dans les pâturages pour attraper la neige, isoler le sol ainsi que les plantes et réduire l'érosion.
- Avoir un délai dans la récolte du foin pour que la faune, qui font leurs nids sur le sol, ont la chance de reproduire. Ceci est le 1er juillet ou plus tard dans les régions de la Saskatchewan.



Créez un habitat pour la faune

- Faire les semences des terres cultivées aux graminées vivaces pour réduire l'érosion du sol, pour protéger la qualité d'eau et pour entreposer le carbone dans le sol.
- L'utilisation d'herbes natives et d'arbrisseaux de grandes longévités élimine le besoin pour le renouvellement des pacages périodiques et provient un nouvel habitat pour les plantes et la faune.
- Conserver l'habitat naturel qui demeure. L'habitat naturel aide beaucoup plus le montant de biodiversité qu'un habitat modifié pourrait.



Les zones riveraines

Quel est la zone riveraine?

- La zone riveraine est le terrain adjacent aux cours d'eau, rivières, lacs et marécages. La végétation et le sol sont grandement influencé par la présence de l'eau.
- La zone riveraine dans les prairies représente seulement 5% du paysage des prairies par contre elle est importante pour sa diversité biologique.

Environ 80% de la faune en Saskatchewan dépende de tout ou en partie sur cette zone pour l'abri et la nourriture. Un exemple est la grenouille léopard (*Lithobates pipiens*) qui dépend sur cette zone pour sa survie.



Comment identifier une zone riveraine :

- Généralement lorsque la zone à des plantes vertes lorsque les plateaux sont secs et bruns.
- Le sol et les plantes sont différentes de ceux des plateaux.
- Habituellement les plantes sont plus grandes que ceux sur les plateaux. Plus de variétés de plantes et d'animaux que les plateaux aussi.

Il y a deux types de marécage :

LÉNITIQUE :

zone qui est influencée par l'eau stagnante (lacs, étangs, marécages).

LOTIQUE :

zone qui est influencée par l'écoulement d'eau (ruisseaux, cours d'eau, rivières).



Photo by Kayla Balderson Burak

LÉNITIQUE

Pourquoi avoir des zones riveraines en santé?

- Une zone de protection qui filtre l'eau en l'améliorant et la gardant en bonne qualité.
- Abri et habitat pour le bétail, faune et les poissons.
- Ces zones contrôlent le débit et volume d'eau. Il agit aussi comme un réservoir lors de crue. Ils réduisent l'érosion et aident la filtration des produits chimiques et les sédiments de l'écoulement.
- La bonne gestion des zones riveraines peut bénéficier le producteur de façon économique et environnementale. De l'eau potable pour le bétail et une haute qualité de fourrage peut augmenter le montant de poids annuel du bétail qui va avoir comme résultat un gain économique pour le ranch.



Photo by Kayla Balderson Burak

LOTIQUE



La gestion des zones riveraines et les marécages

- Contrôler l'accès à l'eau en fournissant des lieux de système d'eau hors site et/ou des clôtures dans les régions à grands risques ou problématiques et des plateformes en gravier aux passages.
- Éviter de paître les berges qui sont humides et molles ou des rives pendant les périodes que le sol est vulnérable à la compaction.
- Optimiser la période de repos entre les temps de paître pour que la végétation puisse se récupérer de la défoliation. Au moins 50% d'herbes devraient être laissées pour avoir des herbes qui repoussent l'année d'après et contre l'érosion.

RESOURCES

Michalsky, S. and E. Saunders, 2009. At Home on the Range: Living with Saskatchewan's Prairie Species at Risk. Special Publication No. 28. Nature Saskatchewan, Regina, Saskatchewan.

Nature Saskatchewan, 2006. The Value of Biodiversity to Ranching on the Prairies. Accessed on 08/03/2016 from:

http://www.naturesask.ca/rsu_docs/ranching-and-biodiversity.pdf



Photo by R. McCulloch



Photo by Ducks Unlimited Canada

Quiz:

Les espèces en péril

1. Nommez trois menaces pour la conservation des prairies natives.

2. Nommez une espèce en péril sur les prairies, une menace pour cette espèce et qu'est-ce que l'on peut faire pour aider l'espèce.

3. Pourquoi est-ce que la gestion des prairies est importante pour la conservation des espèces en péril?

4. Comment est-ce que tu peux identifier une zone riveraine si tu marchais sur les prairies?

5. Quelle est la différence entre une zone lénitique et une zone lotique?

6. Pourquoi est-ce qu'il est important de conserver des zones riveraines en santé?

Activité:

Les espèces en péril

REMPLIR LES TIRETS:

La chevêche des terriers est un petit oiseau qui vie aux prairies natives et qui fait son nid _____ dans les terriers abandonnés.

La chevêche des terriers est connue comme un prédateur _____ qui signifie qu'il mange presque tout (inclue les insectes, souris, campagnols, crapauds, salamandres et de petits oiseaux.



Photo by John C. Avise

Les pies grièches migratrices empalent souvent leurs proies sur _____ comme une façon de stocker la nourriture en excès, démontrer leurs habilités de chasse aux femelles, ou pour aider à manger des grosses proies.

Les pluviers siffleurs font leurs nids sur _____ ou des rives sablonneuses des lacs salins ou d'eaux fraîches. Les nids sont revêtus de _____ dont les mâles ont recueilli.

Les pipits de Sprague sont rarement retrouvés dans un site _____ ou dans les régions dont les herbes natives ont été remplacées par les espèces d'herbes de fourrage plantés.

VRAI OU FAUX:



Photo by Wayne Hathaway

Le Canada compte pour presque 36% de la population mondiale des pluviers siffleurs et environ 64% de la population canadienne se reproduit en Saskatchewan.

☒ VRAI ☐ FAUX

Le pipit de Sprague mâle exécute un affichage de vol le plus court de tous les oiseaux de chanson.

☒ VRAI ☐ FAUX

Plusieurs de plantes rares en Saskatchewan sont en déclin dû aux plantes invasives. Par exemple, la tradescantie de l'ouest et le trèfle de prairie velu sont deux espèces qui ne peuvent pas tolérer beaucoup de compétition des autres formes de végétations.

☒ VRAI ☐ FAUX



Photo by Ecobirder

CHOIX MULTIPLES:

1. Dans quelle région est-ce que la chevêche des terriers est le plus probable de faire son nid et élever une famille?

- a) Dans une région avec une végétation dense
- b) Dans une région avec beaucoup de terriers
- c) Dans une région sèche avec aucune eau autour
- d) Dans des terres agricoles

2. Comment est-ce que tu peux protéger la pie-grièche migratrice?

- a) Planter et/ou préserver les brise-vents
- b) Réduire les pesticides le plus possible et en particulier autour des sites pour les nids.
- c) Tout ce qui précède

3. Les espèces de plantes en péril suivantes se retrouvent dans les dunes de sable sur les prairies de la Saskatchewan
(Il y a plus qu'une!) :

- a) Tiny Cryptanthe
- b) Smooth Goosefoot
- c) Dwarf Woollyheads
- d) Slender Mouse-ear-cress
- e) Western Spiderwort



Photo by Candace Elchuk

[illegible]

Les mauvaises herbes



Absinth
Dames rocket
Downey brome
Oxeye daisy

Burdock
Persian darnel
Knapweed
Nodding thistle

Common tansy
Kochia
Leafy spurge
Purple loostripe

Activité:

Les espèces en péril

RÉPONSES:

REEMPLIR LES TIRETS:

Remplir les tirets

Sous-terrain

Généraliste

Fil barbelé et épines

Gravois

Cailloux

Cultivé/agricole

VRAI OU FAUX :

Vrai

Faux - Les pipits de Sprague peuvent chanter plus de 100 mètres dans les airs pour trois heures de fil!

Vrai

CHOIX MULTIPLES:

1 – b

2 – d

3 – a, b et e

NOTES

This image shows a blank sheet of white paper with horizontal yellow lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no other markings or text on the paper.



Environment
Canada

Environnement
Canada

Canada



Government
of
Saskatchewan
Ministry of Agriculture



Society for Range Management



Saskatchewan
Prairie Conservation
Action Plan



SASKATCHEWAN
CATTLEMEN'S ASSOCIATION